TTR

Traduction, terminologie, re?daction



Auteurs

Volume 11, numéro 2, 2e semestre 1998

Psychanalyse et traduction : voies de traverse

Psychoanalysis and Translation: Passages Between and Beyond

URI : https://id.erudit.org/iderudit/037346ar DOI : https://doi.org/10.7202/037346ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association canadienne de traductologie

ISSN

0835-8443 (imprimé) 1708-2188 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1998). Auteurs. TTR, 11(2), 257-259. https://doi.org/10.7202/037346ar

Tous droits réservés © TTR: traduction, terminologie, rédaction — Les auteurs, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



AUTEURS

SIMON HAREL est psychanalyste et professeur au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Il est membre du comité de rédaction de la revue Biffures et est l'auteur de plusieurs essais, dont L'Écriture réparatrice (XYZ éditeur, 1994) et Le récit de soi (XYZ éditeur, 1997). Il a également dirigé l'ouvrage collectif Résonances. Dialogues avec la psychanalyse (Liber, 1998).

PATRICK J. MAHONY is a fellow of the Royal Society of Canada, Professor Emeritus at the Université de Montréal, training and supervising analyst for the Canadian Society of Psychoanalysis, principal consultant of the Library of Congress (Washington, D.C.) for the 1998 Freud Exhibition, holder of the André Ballard Chair of the Columbia Psychoanalytic Society (N.Y.C.), and twice winner, among other awards, of the Miguel Prados Award of the Canadian Society of Psychoanalysis. Patrick J. Mahony is also the author of over 100 publications, including seven books. He recently published and directed, with Carlo Bonomi and Jan Stenson, Behind the Scenes: Freud in Correspondance (Stockholm, Scandinavian University Press, 1997) in which he signs the « Forward », as well as « Friendship and its Discontents » (pp. 1-46) and « The Budding International Psychoanalytic Association and its Discontents » (pp. 47-80).

RENÉ MAJOR est psychanalyste et président de la Société internationale d'Histoire de la Psychiatrie et de la Psychanlyse. Il a fondé et dirigé la revue Confrontation parue chez Aubier de 1979 à 1989 et a été directeur de programme au Collège international de philosophie de 1986 à 1992. Parmi ses derniers ouvrages, le Discernement (Aubier, 1984), De l'élection (Aubier, 1986), Lacan avec Derrida (Mentha, 1991) et Au commencement, la vie la mort (Galilée, 1999). Il a récemment fondé la revue Contretemps et est l'inititateur des États Généraux de la psychanalyse qui se tiendront à la Sorbonne à Paris en juillet 2000.

CATHERINE MAVRIKAKIS est professeure au Département d'études françaises de l'Université Concordia. Elle travaille sur la notion de sang, de communauté et de famille, notamment dans la pensée féministe. Elle a publié un livre intitulé *La mauvaise langue* (Champ Vallon) sur le rapport entre les langues familières et les langues étrangères, et prépare

en ce moment un ouvrage sur les discours du sida dans la culture populaire. Ses réflexions s'articulent autour du problème de l'identité, de la maladie et de la santé, et elle a récemment publié plusieurs articles sur ces questions.

CHRISTIE MCDONALD is professor of Romance Languages and Literatures at Harvard University. She is the author of *The Extravagant Shepherd, The Dialogue of Writing, Dispositions: Quatre Essais sur les écrits de Rousseau, Mallarmé, Proust et Derrida autour de textes et musique*, and *The Proustian Fabric*. Her recent work focuses on "life writing" and how to think about change.

DENISE MERKLE enseigne le thème, la traduction littéraire et la terminologie au Département de traduction et des langues de l'Université de Moncton. Ses recherches portent sur la réception de la littérature traduite, ainsi que sur la traduction de textes dits « difficiles » qui invitent de multiples lectures.

GINETTE MICHAUD enseigne les littératures française et québécoise au Département d'études françaises de l'Université de Montréal. Elle a consacré des essais à Roland Barthes (Lire le fragment, HMH, « Brèches », 1989), James Joyce (Joyce, en collaboration avec Sherry Simon, Montréal et Paris, HMH et Le Castor Astral, « L'Atelier des Modernes », 1996) et Jacques Ferron (Papiers intimes, Lanctôt éditeur, 1997). Directrice de la revue Études françaises de 1991 à 1994, membre du comité de rédaction du magazine culturel Spirale de 1987 à 1995 où elle assure toujours une chronique de psychanalyse, elle a publié de nombreux articles et études, tant au Québec (Études françaises, Voix et images, TTR, Biffures) qu'à l'étranger (Les Temps modernes, Poétique, Littérature).

GABRIEL LOUIS MOYAL enseigne aux départements de lettres françaises et de littérature comparée à l'Université McMaster à Hamilton. Il a publié La trace du somnambule : Maître Cornélius de Balzac (Didier, 1985), ainsi que d'autres articles sur cet auteur, sur Descartes et sur la théorie littéraire. Il est membre du groupe de rédaction de Biffures (revue de théorie psychanalytique) et prépare une étude du Cousin Pons.

ALEXIS NOUSS, titulaire d'un doctorat de littérature de la Sorbonne, est professeur au Département de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal. Ses champs de réflexion et de recherche couvrent l'herméneutique et la théorie de la traduction, la littérature moderne, les problèmes philosophiques et esthétiques de la modernité. Il a publié, entre autres, Fictions de l'identitaire au Québec (en collaboration), XYZ éditeur, 1991; Sida-fiction. Essai d'anthropologie romanesque (avec J. Lévy), Presses Universitaires de Lyon, 1994; La modernité, P.U.F., coll. « Que sais-je? », 1995; Le métissage (avec F. Laplantine), Flammarion, coll. « Dominos », 1997. Il a traduit plusieurs ouvrages d'histoire des religions et a dirigé « La traduction des textes sacrés: le domaine biblique » (TTR, vol. III, n° 2, 1991) et « La traduction, qu'est-ce à dire? Phénoménologie de la traduction » (Meta, vol. 40, n° 3, sept. 1995).

MONIQUE SCHNEIDER est psychanalyste. De formation philosophique, elle a obtenu un doctorat d'État avec une thèse sur « La réflexion émotionnelle ». Ses recherches portent sur ce qui, dans l'entreprise fondatrice de Freud, s'est trouvé dans le même temps promu (le père, le phallus, les vœux œdipiens parricides et incestueux) et occulté (la mère, le corps en creux, l'infanticide, le feu donjuanesque). Elle est l'auteur, entre autres, de Freud et le plaisir (Denoël, 1980), de « Père, ne vois-tu pas...? » Le père, le maître, le spectre dans L'Interprétation des rêves (Denoël, 1985), de La part de l'ombre. Approche d'un trauma féminin (Aubier, 1992) et de Don Juan et le procès de la séduction (Aubier, 1994).

DANIEL SIBONY enseigne à l'Université de Paris VIII et tient chaque année un Séminaire indépendant sur les questions thérapeutiques, littéraires ou poétiques, sur les pratiques créatives et symboliques dans leur lien à l'« inconscient ». Son Séminaire a porté récemment sur « Les émotions », « Les transmissions d'identité », et cette année (98-99) sur deux thèmes: « L'éthique de l'être et le Théâtre shakespearien ». Une partie de ces recherches a été diffusée dans de nombreux articles et dans plusieurs livres dont, Le Nom et le corps, L'Amour inconscient, Entre dire et faire, Avec Shakespeare, Perversions, Entre-deux, Les Trois Monothéismes, Le Peuple « psy », Le Corps et sa danse, Événements I et II, Le « Racisme » ou la haine identitaire, Le Jeu et la passe. En 1998, il